

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 11 FEVRIER 1850.

C'est par erreur que l'on a annoncé le bal au bénéfice de M. Bertus pour Mercredi 17, il aura lieu positivement le Lundi 15.

INTERIEUR.

Mlle. Orleans, 10 Février 1850.

Nous donnons la continuation de nos nouvelles opposées à New-York par le paquebot.

Un journal de Washington nous informe que son excellence le président Jackson doit solliciter du congrès l'impérissable d'accepter une médaille en or, dont son excellence le Dictateur Jackson fut fait cadeau. Les petits pressés entrentientement familiers. Huzzah for Bolivar, that's the word.

INTERIEUR.

ANGLAETERRE. Londres, 23 Décembre.

On dit que des négociations sont entamées entre Don Pedro et Don Miguel, relativement aux affaires de Portugal, et il paraîtrait que le jeune roi doit revenir en Europe sur la même frégate qui l'a conduit au Brésil.

La cérémonie du mariage du roi d'Espagne a eu lieu le 17 décembre, jour où la reine a fait son entrée dans la capitale. On vient de faire connaître aux négociants de Paris une mesure de la plus haute importance, adoptée par le gouvernement. La ville de Paris va jouir enfin du droit d'entreprendre pour les dépenses coloniales et tous les articles importés.

C'est avec regret que nous annonçons encore une fois la considérable dans le commerce des vins. Dans la capitale du nord, il y en a également une, qui a occasionné beaucoup de sensation.

La levée des recrues continue en Russie avec autant de rigidité qu'à l'année dernière. Trois fois il ne faut rien voir d'hostile dans cette mesure; l'armée russe se compose en grande partie de militaires enrôlés, stationnés dans leurs quartiers respectifs, et tous de paraître sous les armes à certaines époques régies seulement, pour faire l'exercice.

Deux frégates sont arrivées à Odessa, ayant à bord des ambassadeurs russes qui se rendent à St. Pétersbourg, Khab-Befate, Visir et haut-nant général des armées turques, et Seid-Suliman, gardien des sceaux de l'empire; leur suite consistait en 70 personnes.

Les journaux allemands disent que les différents corps russes sont en marche pour quitter le territoire turc. La division sous les ordres du général Pahlen, qui a occupé Andromède, a déjà repris le Balkan, dans sa marche rétrograde vers la mer.

Le gén. Mülling est de retour à Berlin et a repris le commandement de l'armée prussienne.

Une tempête violente a été ressentie à Gibraltar dans la nuit du 21 Novembre, 21 navires ont été jetés à la côte dans la baie.

Le vaisseau de guerre le Heros, de 74, qui a été réparé dernièrement au Ferrol, est monté par son équipage de 433 matelots et 224 soldats de marine; il doit continuer à la Havane une nouvelle expédition, qui a une destination ultérieure.

Une lettre particulière de Londres nous annonce que le vice-roi d'Irlande, qui sent que sa position devient de plus en plus critique, a manifesté l'intention de quitter son gouvernement. Le duc de Wellington est fort embarrassé pour lui trouver un successeur, d'autant qu'il n'y a rien de la bourse; on ajoutait que sept lords avaient déjà refusé ces hautes fonctions. La nouvelle organisation, mise sur pied par O'Connell, prend de la force tous les jours, et autant la charge de vice-roi était agréable quand l'île était tranquille, autant elle devient pénible maintenant qu'il faut lutter contre l'opinion de la nation.

Le Morning Herald a publié par plaisanterie une proclamation de Daniel, premier roi d'Irlande (c'est-à-dire O'Connell) elle a produit un mauvais effet sur l'esprit public. M. Peel surtout en a été fort irrité.

On assure que, poussé par le parti prés. O'Connell à vraiment l'intention de fonder la guerre civile en Irlande, afin de pouvoir organiser un nouveau gouvernement.

Il paraît que les ministres ont trouvé un successeur au vice-roi d'Irlande, et que le duc de Wellington doit soumettre ce choix à l'approbation de S. M. S'il faut en croire les bruits qui courent, ce serait de nouveau le marquis d'Anglesea qui deviendrait le pacificateur de l'Irlande.

GRÈCE.

Le Courrier de Smyrne contient le paragraphe suivant sous la rubrique de Syrie: "Le comte Capo-d'Istria se fait bâtir en ce moment, à Lépatie, un palais dans le goût anglais; il est également construire des casernes pour 2,000 hommes. On réunit à Mégare, sous le nom de camp d'instruction, un certain nombre de troupes; le général Foyel s'y rend avec deux bataillons de 500 hommes. Le véritable but de cette expédition n'est pas connu."

RUSSIE.

On lit dans un journal: "La maladie de l'empereur Nicolas est maintenant généralement attribuée à un accès de peur, occasionné par la chute

d'un vase, durant la nuit, dans un cabinet voisin de sa chambre à coucher. Dans des imaginations trop de ces circonstances se rattacher à des idées de complots et d'assassins. L'empereur s'élança vers l'endroit d'où partait le bruit, il tomba, s'évanouit, à ce qu'on croit, et fut frappé de délire. Ceci a peut-être besoin de confirmation. Car il pourrait paraître singulier que l'homme qui est ou qui était la terreur de la moitié de l'Europe, ait lui-même si accessible à la peur, à tel point que de mouir presque de frayeur pour un léger bruit!"

FRANCE.

Les personnes nous ayant reproché d'ajouter trop de foi au langage des journaux constitutionnels de France sur les affaires de ce pays, nous recommandons à leurs méditations les paroles suivantes tirées du Drapeau-Blanc, journal ultra-royaliste; cet extrait peut servir d'échantillon de la manière et des opinions du parti.)

Paris, 11 Décembre.

Le Drapeau Blanc, journal ministériel contient l'article suivant:

Une plus longue indulgence pour l'apitron de ces gens-là, (le parti anti-ministériel) serait, aux yeux de nos amis comme de nos ennemis un symptôme de faiblesse et même de lâcheté. Le faible et le lâche ne peuvent s'allier en France. La force approche à grands pas. Elle est inébranlable: il faut qu'elle soit prompte à se répéter que le ministère désire l'éviter en se retirant. Ils mentent, et ils trompent leur parti. Les ministres sont prêts et décidés. Ils sont d'autant plus calmes qu'ils sont résolus. Ils attendent l'attaque de pied ferme; ils ne veulent point battre la charge. La question de majorité dans les chambres n'est plus pour eux qu'un projet insignifiant, abandonné aux déclamations de orateurs et aux parleurs de salon. Les ministres déclarent hautement (et nous ne prenons plaisir à répéter leur pompeuse déclaration) que s'ils obtiennent la majorité ils s'en serviront pour sauver le trône, mais que s'ils ne l'obtiennent pas, ils s'en passeront et sauront encore le trône sans elle. Comptant sur l'appui du roi et l'aide des royalistes (qui n'attendent que le signal). Les ministres doivent trouver dans la Charte elle-même les moyens de l'arracher des mains des factions qui voudraient la détruire, pour qu'elle soit l'œuvre et le soutien de la monarchie.

Qu'ils persévèrent dans cette noble et courageuse résolution et ils auront le jointre à eux, non-seulement la majorité, mais même la presque unanimité des Français. Mais quelle est donc cette prétendue majorité délibérante qui voudrait non seulement traiter avec le trône comme de puissance à puissance, mais même dicter des lois à la loi vivante—la source de toutes les lois—la royauté. De quels individus se compose-t-elle, cette majorité; de républicains sans conscience, de démocrates sans principes, de généraux sans soldats, de députés sans mandat, de représentants de la France ne reconnaissant que le Roi comme représentant immortel. La parole du roi, seule est l'expression des sentiments, des vœux, des bravis et des intérêts du peuple. La majorité! c'est le roi.

FEUILLETON.

ODE A M. DE BOURMONT, Par Mme\*\*\*

Des Académies de Turin, Aix, Vaucluse, etc. Vous rappelez-vous que les Lacédémoniens (pardon, lecteur, si je commence mon exorde comme Petit Jean), vous souvenez-vous que Sparte en guerre avec les Messéniens, que Sparte, dis-je, fit demander à Athènes un général qui pût sauver la ville de Lycurgue que l'ennemi serait de près? Athènes envoya Tyrtée le poète, avec ses odes inspirées pour tout soldat auxiliaire; Tyrtée chantait sur la lyre à thénienne la gloire des beaux trépas obtenus en défendant la patrie; Tyrtée, qui altumait dans les nobles cœurs le feu des batailles et la haine du joug étranger, au milieu de tumulte des armes. Sparte se précipita à ses accents contre les rangs ennemis, et ses guerriers vainqueurs, qui ne repoussèrent point à Lacédémone avec leurs boucliers, y revinrent tous deus.

C'est été tout autre chose avec les odes de Mme... si, dans ce temps dont je vous parle, quelqu'un avait expédié la dame, en guise de Tyrtée, sur les bords de l'Eurotas à son premier hémistiche, on aurait vu, le jour de bataille, soldats et généraux défilés à l'ennemi avec armes et bagages.

Car Mme. trois étoiles, aux Thermopyles, c'est certainement conseillée à Léonidas de courir sous la tente du grand roi, pour s'échapper dans des coupes d'Asie, au lieu d'aller souper chez Pluton; et s'il vous arrivait de confier aujourd'hui à la lyre de Mme... cet hymne des grands événements:

Allons, enfants de la patrie, Le jour de gloire est arrivé!

Allons, enfants de la patrie, Le jour de gloire est arrivé!

Mme. trois étoiles enfin se garderait bien, comme je ne sais plus quel imbécile, de brûler sa maison plutôt que d'y laisser entrer un traître.

Tout au contraire, advenant chez Mme... tous les traités du monde, elle ouvrirait sa porte à deux battans, et plus ce sera de grands et de gros traités, plus, j'en suis sûr, Mme... est disposée à leur donner à boire, à manger et à loger.

Que vous dirais-je? Mme... aurait à coup sûr reçu M. de Bourmont beaucoup plus poliment que ne le fit un auguste prince, quand l'honnête transfuge vint gaiement tomber à ses pieds en glissant dans le sang de Waterloo.

En effet, voici que Mme... aligne des rimes en l'honneur de ce monsieur, à qui, ce jour-là, M. de Wellington lui-même dit l'ingratitude de tourner le dos, dit-on.

L'ode en question est donc un hommage à la fidélité du respectable personnage; et ce qui semblerait admirable, c'est que rien n'annonce que le défenseur d'une si belle cause ait été nommé d'office. Commentions par le commencement:

Quel est donc ce farfange aux accents poétiques, qui prétend exprimer les volontés publiques, et que Mme. trois étoiles a écrit?

C'est la perversion, monstrueuse et farouche, qui verse en se jouant les poisons de sa bouche sur l'honneur et la foi.

L'honneur et la foi, c'est M. de Bourmont; je suis bien aise de vous le dire, afin que vous n'en ignoriez. Au fond on pouvait s'y tromper. Quant à la perversion, fantôme aux accents poétiques, devinez-vous? Il ne s'agit là rien moins que de Mrs. Méry et Barthélemy. L'ode de Mme. trois étoiles n'est pas autre chose qu'en effet qu'une réplique des derniers vers de ces deux poètes, à cette terrible apostrophe que M. de Bourmont ne transmettra point sans doute à ses descendants parmi ses titres de noblesse.

Pervers, en effet, sont Mrs. Méry et Barthélemy! Pervers, ces deux hommes qui ont la scélératesse d'encourager à haute et intelligible voix, en vers diaboliques et révolutionnaires, toutes les méchantes pensées du siècle, la gloire, la liberté, la patrie! Pervers, eux qui lancent leur barbe insolent aux talons de tous les nobles et honnêtes personnages de France. Mrs. de Peyronnet, Villele et Bourmont! Puis, audacieusement, signent le tout de leurs noms, sans une syllabe de moins. Oh! les pervers!

Pour Mme. trois étoiles, qui leur répond en vers comtes, on n'en peut enfanter qu'en se décidant à prendre M. de Bourmont pour muse; quant à Mme... c'est l'honnêteté, c'est la vertu même. Ecoulez plutôt sa morale:

Ainsi, tu peux tromper, fils de la calomnie! Ceci s'adresse à M. Méry ou à M. Barthélemy.

Il est traître, as-tu dit dans ton âme avilie. Il est traître regarde M. de Bourmont. Regardez:

Il est traître, as-tu dit dans ton âme avilie. Non! le traître, c'est toi!

Voilà si à dessein... Lui? ce sujet indigne, qui, laissant les drapeaux d'une troupe rebelle, Que Dieu l'erre au malheur. S'éloigne....

Voilà des principes admirables! voilà des arguments d'une force éffrayante! Par exemple, que Mme. trois étoiles ait fantaisie de quitter le toit conjugal pour aller bivouaquer dans la chambre de voisin, par une belle nuit, ce qui pourrait bien lui arriver, attenda ses vœux profonds sur la sensibilité.

Que M. trois étoiles survienne, et qu'il soit en courroux, il dise à madame: "Ma chère amie, vous êtes une infidèle; vous avez juré de ne jamais quitter, par devant M. le maire et à la face de Dieu; vous aldamne! voilà que vous lui jurez d'être ma chambre à coucher, pour qu'il y tienne son lieu et place. Vous me trahissez, Mme. trois étoiles!"

Mme. trois étoiles répondra à monsieur: Non! le traître, c'est toi!

Avouez donc que voilà M. de Bourmont merveilleusement lavé de tout le sang de la funeste bataille, par l'éponge poétique de Mme...

Je ne ferai qu'un reproche à cette chère dame: c'est de ne point avoir signé son nom, avec paraphe, au bas de l'Ode à M. de Bourmont. Pourquoi cette modestie de l'anonyme, quand on dit de si belles choses?

Mme... annonce, il est vrai, qu'elle appartient aux Académies de Montpellier, d'Aix, de Vaucluse, de Turin, etc. Mais ne ressemble-t-elle pas en cela à ces honnêtes gens qui prennent sept ou huit domiciles afin qu'on ne puisse les découvrir dans aucun.

Au total, je crois que tout cela est une ruse de Mme... pour dépister les curieux; au ton, aux idées, au style qui distinguent ses vers, à voir le héros qu'elle a choisi, il me semble prouvé que Mme. trois étoiles est femme d'un capitaine anglais, ou tout au moins veuve d'un caporal prussien.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Brick Jasper, Rick, New-York, Capitaine. Brick Horace, Foss, Mobile, Capitaine. Brick Vulcan, Arnold, Tampico, M. Thomson; Goult. Montalban, Martorell, Havane.

Simon Cucullu, Capitaine. Goult Venancia, Vera-Cruz, Matines, Capitaine. Bateau Nun, Baker, Apalachicola, Capitaine. Bateau Nelson, Brown, Brassoria, J W Breedlove

Remorqueur Gampus, Melly, des Passes—ayant mis en mer le nav. Sarac en aménagé dans le port les bricks United States, Brunet, Neptune et la goél. Hunter—laissé à la passe S O le 9 à 9 heures a.m. et levant partir les navires Bingham, et Chester—sur la barre les navires Saraceni, Mars, Science et Wim Badger—en deurs, navires Home, Splendid, Chandler Price, Washington—et un autre nom inconnu, barque Milanthe et 5 bricks—Le Grampus a laissé la passe S O à 4 heures p.m. le même jour—vers lechors de la barre S E 3 bricks vingt vers l'Ouest—ayant laissé le Porpoise à la barre S O et le Livingston devant l'habitation Johnston—3 bricks et 3 goél. à la Prairie—Little Gen Stark au dessous du Détour—plusieurs bricks et goëlettes au dessus de la Prairie.

Brick Brunet, de Charleston, avec des esclaves et du riz à vendre. Brick United States, d'Alexandrie, avec 85 esclaves.

Brick Neptune, Urquidy de la Havane, avec Goult. Hunter, Repentes, Tampico, avec 10000 Bateau à vapeur Pioneer, Walls, des Attapas, avec du sucre et des peaux à divers—26 pas. Bateau à vapeur Baltimore, Smith, de Laourche, avec du sucre et de la mélasse à divers—27 passagers.

AVIS.—Le sous-signé étant sur le point de s'absenter de la ville, prie les personnes qui ont des montres chez lui, de vouloir bien les remettre au 25 du courant. 11 fév.—JF. VEZIAN.

Vente de Terrains par F. Dutillet.

SAMEDI 16 Février, à une heure. Sera vendu à la Bourse NEUF TERRAINS, formant un îlot, faisant partie de la propriété de M. Guillote, au faubourg des Religieuses.

Conditions.—Un tiers comptant; le sur plus 1 et 2 ans, en billets sans endossement, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs, chez Mr. Théodore Sigheva. 10 fév.—4f.

THEATRE ST. PHILIPPE.

JEUDI, 11 Février, au bénéfice du J. Paillasse. Mr. Villalva a l'honneur d'annoncer le public qu'il vient d'engager un célèbre grec, arrivé tout nouvellement dans cette ville, où il le proposait de faire voir son talent tant sur la corde que sur le plancher; et à cette occasion il aura l'honneur d'offrir 6 différents prix, qui seront gagnés et distribués de la même manière que dans les soirées précédentes.

Le spectacle commencera par les grandes danses sur la corde tendue, et sera terminé par les Ombres Italiennes et les magnifiques vœux Chinois.

Pour plus amples détails voyez les affiches du jour. 10 fév.

SALLE D'ORLEANS.

Samedi, 13 Février 1850. GRAND BAL, Paré et Masqué.

On n'y admettra que les dames qui ont reçu des billets d'invitation; elles sont priées de ne pas les oublier afin d'éviter l'inconvénient d'être retenues à leur entrée au bal.

Aucun billet de dames ne sera délivré à la porte; celles qui n'en auront point seront refusées.

Afin d'éviter l'encombrement de la salle, on n'admettra que les dames que qui seront chargés d'objets utiles à leurs maîtres. 1er fév.

SALLE D'ORLEANS.

Bénéfice de Mr. E. Bertus. Il a l'honneur d'informer ses élèves et le public en général, qu'il donnera dans la Salle d'Orléans le LUNDI, 15 Février, un

Grand Bal Paré

Précédé d'un BAL D'ENFANS, qui commencera à 5 heures et finira à 9.—Le Grand Bal aura lieu immédiatement après. 9 février.

SALLE D'ORLEANS.

Anniversaire de la naissance de Washington. UNE souscription est ouverte pour un Bal de Société qui aura lieu dans la salle d'Orléans le 22 Février. Les personnes qui désirent y souscrire, voudront bien s'adresser à Mr. E. Bertus ou chez Mr. J. Davis où une liste est déposée.

Le prix de la souscription est de 25 pour les cavaliers qui accompagnent des dames, et de 12 pour ceux qui n'en accompagnent pas. 25 jan.

SALLE DE BAL.

Enseigne des rues d'Orléans et Bourbon. Samedi, 13 Février, Grand Bal paré. Les dames ne seront admises qu'autant qu'elles auront un billet personnel. Prix d'entrée—une piastre.

SALLE DE BAL.

Enseigne des rues d'Orléans et Bourbon. LUNDI, 15 FEVRIER 1850, On donnera un Grand Bal Paré.

De société pour les Dames seulement. L'orchestre sera composé de quinze musiciens, qui exécuteront beaucoup de contre-dances et valses nouvelles; on assure les personnes qui voudront honorer ce bal de leur présence, que rien ne sera négligé pour rendre cette soirée des plus brillantes. Afin de maintenir le bon ordre et l'harmonie, on nommera quatre commissaires pour diriger le bal.—Personne ne sera admis s'il n'est précédé par un billet.—Le Bureau sera ouvert pour MM. les cavaliers. Prix d'entrée.—Une piastre et demie. 9 fév.

SALLE DE BAL.

Enseigne des rues d'Orléans et Bourbon. Samedi, 13 Février, Grand Bal paré. Les dames ne seront admises qu'autant qu'elles auront un billet personnel. Prix d'entrée—une piastre.

SALLE DE BAL.

Enseigne des rues d'Orléans et Bourbon. LUNDI, 15 FEVRIER 1850, On donnera un Grand Bal Paré.

De société pour les Dames seulement. L'orchestre sera composé de quinze musiciens, qui exécuteront beaucoup de contre-dances et valses nouvelles; on assure les personnes qui voudront honorer ce bal de leur présence, que rien ne sera négligé pour rendre cette soirée des plus brillantes. Afin de maintenir le bon ordre et l'harmonie, on nommera quatre commissaires pour diriger le bal.—Personne ne sera admis s'il n'est précédé par un billet.—Le Bureau sera ouvert pour MM. les cavaliers. Prix d'entrée.—Une piastre et demie. 9 fév.

Nouvelle et Magnifique EXHIBITION.

L'exhibition universellement admirée de la PAPIYOTOMIE, dirigée par le célèbre jeune artiste

ST. HANRES,

Naguère si connu à la Nlle-Orléans, est maintenant ouverte dans le spacieux édifice neuf, No. 115, rue de Chartres, vis-à-vis l'encan de Mr. Boyd.

ENTRÉE (y compris un profit, décompté en quelques secondes par M. Hanks, sans le secours du dessin et d'aucune machine.) 30 cents —enfants, moitié prix.

Les portes sont ouvertes depuis 10 heures jusqu'à 2, et de 4 à 5; et le soir, de 7 à 9. Profils en pied, unis ou élégamment bronzés. 30 jan.

POUR VERA-CRUZ.

LA goëlette supérieure NIMBLE, doublée et chevillée en cuivre, cap-Hugh Martin, ayant la moitié de son chargement prêt, partira sans délai pour la sus dite destination. Pour le reste de l'affrètement ou pour passage, cette goëlette avant de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis de la rue Toulouse, ou à

SIMON CUCULLU. 9 février—3f.

A VENDRE.

UN hôtel établi avec tous les beaux meubles qu'on dépendent, à des conditions très avantageuses; cet hôtel est situé dans un beau quartier de la ville; on peut y loger 15 pensionnaires et y donner à manger à la carte. Il y a dans le dit établissement deux billards et une cave bien garnie. On trouvera un inventaire général de posé au bureau de M. Victor de la Croix, rue St. Louis, No. 48, près de la Bourse.—9fév—3f.

MAGASIN DE LINGES faits et non faits.

FOND de Magasin à vendre, rue de la Levée, entre les rues St. Louis et Conti, No. 68. 10 février—6

VENTES A L'ENCAN.

Par F. Dutillet.

SAMEDI, 13 du courant, à midi, il sera vendu à la bourse, trois terrains: les édifices qui sont deus, situés dans le faubourg Marigny, encoignure des rues de Crops et de l'Union. Le plan sera déposé à la bourse. Les conditions, moitié le 1er Mai 1850, et le reste en 1851, en billet endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. 11 fév.—7f.

PAR F. DUTILLET.

Il sera vendu Jeudi, 23 Fév. courant, à midi précises, à la bourse Hewlett, par F. Dutillet, encauteur public, une jeune négresse, née au pays, nommée Aglaé, âgée de 22 à 23 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et un peu plieuse; garantie de vices et maladies prévues par la loi. Conditions.—La moitié comptant et balance à 6 mois de terme, en billet endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque spéciale sur l'objet vendu jusqu'à parfait paiement. 5 fév.—2f.

PAR F. DUTILLET.

Le 11 Février prochain, il sera vendu à la bourse Hewlett, à midi précis, les propriétés suivantes:

La moitié indécise d'un terrain de treize, quatre pieds cinq pouces de face à la rue de la Levée, sur cent dix pieds deux pouces de face à la rue de l'Esplanade, soixante quatre pieds deux pouces dans la profondeur, joignant le terrain No. 24, et cent vingt pieds de face sur l'alignement qui se sépare du terrain No. 2.

Une FERME située aux Attapas, en face St. Martinville, ayant deux arpents de face sur quatre de profondeur, attenant à l'habitation de M. Marin Normand, ensemble toutes les constructions et dépendances.

Conditions.—Les immeubles susdits, payables à six et douze mois de terme, en billa à convenance à la satisfaction du syndic.

Les actes de vente au frais des acquéreurs seront passés par devant Louis Fraut, notaire public. 28 jan.—2f.

VENTES PAR LE MARSHAL.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par Hon. Cha. Maurin, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, le Mardi 23 Février prochain, à midi, au café Hewlett, à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, une Maison en bois, située sur un terrain No. 90, mesurant 40 pieds (plus ou moins) de face à la rue Girod, sur 80 pieds (plus ou moins) de profondeur—Saisi dans la poursuite de P. F. Burthe.

Cette créée étant la seconde et dernière, elle sera adjugée au plus offrant, pour ce qu'elle produira; à douze mois de crédit du jour de la vente, moyennant cinq pour cent d'intérêt, et l'acheteur devant sous-biller avec hypothèque spéciale sur la propriété jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte intitulé "Acte pour amender les divers actes passés pour organiser les cours de cet Etat, et pour d'autres objets." 29 Fév. L. DAUNOY, marshal.

Vente par le Marshal.

F. R. Avart vs. J. C. Warren. A. Tracy vs. le même. Byrre vs. le même. P. Ogur vs. le même.

EN vertu de trois writs de fieri facias, à moi adressés par Hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Mercredi 10 Mars prochain, à midi, au café de la Bourse, au coin des rues de Chartres et St. Louis, le bateau Commerce, avec un appareil et sa carrosserie consistant en bardeaux, essences, etc. saisis dans les affaires ci dessus. 9 fév. L. DAUNOY, Marshal.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 11 FEVRIER. La seconde représentation de

CARDILLAC,

ou Le Quartier de l'Arseual, Mélodrame historique en 3 actes, par MM. Augteny et Léopold—Suivi des

Vendangeurs,

ou LES BAILLIS DÉFÉS, Ballet pantomim: en 2 actes, mis en scène par Mr. Benoni.

En attendant.—Les Femmes Soldats, vaudeville.—Fernand Coizez, grand opéra.

THEATRE AMERICAIN

(RUE DU CAMP.) JEUDI, 11 FEVRIER. Adrien et Orilla,

Comédie de Dimond.—Mme CLARROTT, Mello. Placide.—Suivi de la seconde représentation de

FILLE OU FEMME,

Petite pièce amusante.

AVIS.—Un cleve en pharmacie, bien recommandé, trouverait à se placer avantageusement, en s'adressant au bureau de cette feuille. 10 février

Regu par les derniers arrivés de France, et à vendre par le sous-signé

25 paniers de Bourse Tapées; Cils d'Artichauts Secs; 1 caisse Seringues de toutes grandeurs;

1 Caisse Eau de Cologne 1re. qualité—flacons assortis;

Favences de Roses, Jasmin et Genièvre; Fleurs de Tilleul Mondée, Violette et d'Arnic;

Limes Suffrutes; diamantées (pour les corses) Broses à dents assorties; Pois d'Iris No assortis.

PHIRONNEAU, Pharm. Encoignure des rues Esplanade & Condé, côté au faubourg, No. 34.

On trouvera en dépôt chez Mr. Blanchet, pharmacien, des Poires Tapées et Cils d'Artichauts. 10 février.

Mlle. HENRIETTE GODEL informe respectueusement le public qu'elle accommode et blanchit tout objet en tulle, blonde et en dentelle; elle espère par son industrie et la perfection de son ouvrage, mériter la confiance de ses amis. Sa demeure est rue Royale, No. 284, près de la rue Dumaine. 29 jan.

FOR VERA CRUZ.

The superior new coppered and copper fastened schooner NIMBLE, Mugh Martin Master. Has one half of her cargo ready to go on board and will be dispatched without delay. For balance of freight or passage having fine accommodations apply on board opposite to the house street or to

SIMON CUCULLU. February 9. 3f.